

Leçon 4

ESTHER

« Le livre d'Esther nous raconte un aspect de l'histoire des Juifs ne figurant nulle part ailleurs dans la Bible. Ainsi, il nous apprend l'origine de la Fête de Purim, fête célébrée, comme chacun le sait, par le peuple juif encore aujourd'hui. »

I. PLACE UNIQUE DANS LE CANON

Un jour, un occidental demanda à un Juif soviétique ce qui arriverait si l'Union soviétique intensifiait sa politique antisémite. « Ah, probablement l'institution d'une nouvelle fête pour célébrer notre délivrance ! » répondit le Juif, avant d'ajouter l'explication suivante : « Pharaon tenta d'anéantir les Hébreux... et la fête de Pâques fut instituée ; Haman essaya d'exterminer notre peuple... et la fête de Purim fut instituée ; Antiochus Epiphane tenta de nous détruire... et la fête d'Hanukkah fut instituée ! »

Le livre d'Esther explique l'origine de la fête de Purim, célébration juive haute en couleur, marquée aujourd'hui par des réactions bruyantes, chaque fois que l'on entend le nom d'Haman lors de la lecture publique annuelle du livre.

À maints égards le livre d'Esther est unique. Il raconte l'histoire de certains Juifs non pratiquants ayant préféré la prospérité en Perse aux vicissitudes du petit reste qui retourna à Jérusalem sous la direction de Zorobabel (Esdras 2). À part la pratique du jeûne, il ne contient aucune allusion à la religion.

Autre caractéristique remarquable du livre : le nom de Dieu ne figure nulle part. Ce fait a incité certains à contester la présence de ce livre dans l'Écriture. Cependant J. Sidlow Baxter indique que le nom Éternel (Jéhovah) s'y cache à quatre reprises sous la forme d'un acrostiche (1.20 ; 5.4 ; 5.13 ; 7.7), toujours à un moment crucial de l'histoire. En outre, le nom Ehyeh (Je suis celui qui suis) apparaît une fois sous la forme d'un acrostiche (7.5). « Cela ne peut être dû au hasard » écrit Scroggie, « car la difficulté de composer un acrostiche devient évidente pour quiconque s'y essaie. »

Cette difficulté est accrue par le fait que le livre d'Esther comporte des acrostiches composés tantôt des lettres initiales, tantôt des lettres finales du nom de Dieu, nom écrit parfois à l'envers, tantôt normalement.

Bien que le nom de Dieu n'apparaisse pas de façon explicite, sa présence et sa puissance sont partout évidentes lorsqu'il délivre son peuple par toute une série de « coïncidences » voulues. Même si le nom de l'Éternel n'est pas associé explicitement à ceux qui ont choisi de rester à Babylone au lieu de retourner dans leur propre ville et dans leur pays. Sa sollicitude à leur égard ne saurait être mise en doute. Son peuple lui appartient toujours et il le protège de l'antisémitisme d'origine satanique, destiné à les exterminer. Dieu est l'Auteur de toute l'Histoire, même s'il ne signe pas par son nom en bas de chaque page.

Les paroles de James Russell Lowell s'appliquent bien au livre d'Esther. « L'Histoire raconte la lutte à mort entre les philosophies humaines et la Parole de Dieu; la vérité est perpétuellement en danger d'être anéantie ; l'injustice règne sans cesse; néanmoins Dieu se tient dans l'ombre et veille sur les siens. »

Le livre d'Esther n'est pas cité dans le N.T., et jusqu'ici aucun fragment de ce livre n'a été trouvé parmi les manuscrits de la mer Morte. Pour cette raison, certains (y compris parmi les Juifs) ont mis en doute la canonicité d'Esther. Cependant, ce livre contient de merveilleux enseignements à propos de la fidélité de Dieu, y compris lorsque son peuple se montre désobéissant.

II. AUTEUR

L'auteur de ce livre était sans conteste un Juif connaissant bien les mœurs perses et les détails de la cour impériale, dont plusieurs sont confirmés par des découvertes archéologiques. Témoin oculaire des événements qu'il décrit, il emploie l'hébreu de la période postexilique. Esdras ou Néhémie ont été proposés comme auteurs, mais la tradition juive désigne Mardochée. En réalité nous ignorons complètement l'identité de l'auteur qui était peut-être un personnage historique quelconque. Quoi qu'il en soit, un incroyant n'aurait pu le rédiger, et aucun croyant ne peut le lire sans que sa foi n'en soit fortifiée.

III. DATE

Esther 10.2 implique que le roi Assuérus (Xerxès 1er) était déjà mort. Or, il mourut en 465 av. J.-C. ; aussi ce livre a-t-il dû être écrit après cette date. Les détails de la culture persane, l'accès aux annales du royaume et le caractère vivant du récit provenant d'un témoin oculaire, plaident tous en faveur d'une date ultérieure à la mort de Xerxès et pendant le règne d'Artaxerxès 1er (464-424 av. J.-C.). Comme à l'accoutumée, les critiques des incroyants proposent une date bien plus tardive (au 3e ou 2e siècle av. J.-C.).

IV. ARRIÈRE-PLAN ET THÈME

Les événements de ce livre ont eu lieu entre les chapitres 6 et 7 d'Esdras, pendant le règne d'Assuérus (Xerxès), roi de Perse. Le livre traite des Juifs résolus à rester à Babylone plutôt que de retourner à Jérusalem parmi le petit reste rentré à Jérusalem sous la direction de Zorobabel (Esdras 2). Il tire son nom de son personnage principal, une orpheline devenue reine. Esther, son nom perse, signifie « étoile » et provient peut-être de la déesse Ishtar. Hadassah, son nom hébreu, signifie « myrte ».

La cour d'Assuérus se tenait à Suse, l'une des trois villes principales de Perse, les autres étant Achmetha (Ecbatana), et Babylone. Suse, le nom hébreu, signifie « lys ». Le prophète Daniel y a vécu (Da 8) et Néhémie y a servi après l'époque d'Esther (Né 1). C'est là que notre histoire se déroule et commence en 483 av. J.-C. (Xerxès accéda au pouvoir en 486 av. J.-C.; le ch. 1 s'ouvre à la troisième année de son règne, v. 3).

II. VASTHI, REINE DESTITUÉE (chapitre 1)

1.1-4 Tous les spécialistes ne s'accordent pas sur l'identité d'Assuérus, mais la plupart des commentateurs modernes pensent qu'il s'agit de Xerxès 1er, le fils de Darius le Grand. Xerxès régna de 486 à 465 av. J.-C.

Le premier festin ne dura pas forcément sans interruption durant les cent quatre-vingts jours, qui furent

plutôt requis pour exhiber la splendide richesse de son royaume. Compte tenu des vastes dimensions de l'empire, probablement divers nobles vinrent à différents moments pendant cette période.

1.5-8 Le second festin dura sept jours et fut ouvert à tout le peuple qui se trouvait à Suse. Le vin royal coulait dans des vases d'or dans la cour élégante du jardin du palais royal (le v. 6 est très certainement le verset le plus riche en couleurs de toute la Bible !) Les invités étaient libres de boire à leur convenance, (peu, beaucoup, pas du tout).

1.9-12 Sous l'effet de l'alcool Xerxès ordonna à ses eunuques d'amener... la reine Vasthi (qui avait organisé un autre festin destiné aux femmes) car il voulait qu'elle se présente pour montrer sa beauté. La pudeur perse exigeant qu'une femme soit voilée en public, c'était sans doute pour le satisfaire (alors ivre !), que le roi lui demanda de se dévoiler. Elle refusa de se montrer ce qui provoqua la fureur du roi.

1.13-20 Les sages consultés par le roi étaient d'avis que l'attitude de Vasthi donnait un très mauvais exemple à toutes les femmes du royaume. Memucan proposa donc que Vasthi soit renvoyée par une ordonnance royale qui serait publiée dans tout le royaume. Sachant que la loi des Mèdes et des Perses était irrévocable, les sages suggérèrent peut-être une décision aussi radicale, afin de s'assurer que Vasthi ne reviendrait plus jamais au pouvoir pour les punir.

1.21-22 Le roi transforma imprudemment leur avis en une ordonnance signée de sa main et qui fut publiée dans chaque province et dans la langue de chaque peuple. Elle portait aussi la mention que tout homme devait être le maître dans sa maison. Le Dr. J. Vernon McGee suggère que dans son propre foyer, Memucan était un mari harcelé par sa femme et que par cette ordonnance il visait sa propre épouse.

II. ESTHER DEVIENT REINE (chapitre 2)

2.1-4 Le roi semblait éprouver quelques regrets concernant sa décision de renvoyer Vasthi, alors ses conseillers lui proposèrent que l'on fasse des recherches parmi les jeunes filles vierges, et belles de figure afin de trouver une jeune fille qui deviendrait reine à la place de Vasthi.

2.5-7 Parmi les jeunes femmes amenées à Suse, se trouvait une jeune fille appelée Esther. Après la mort de ses parents elle avait été adoptée par son cousin Mardochée qui était de la tribu de Benjamin, et dont l'ancêtre Kis, avait été emmené en captivité avec Jeconia (2 R 24.14-16).

2.8-11 Hégai, le gardien du harem, manifesta un intérêt particulier pour Esther en lui fournissant sur le champ sept jeunes filles comme servantes et les choses nécessaires pour sa toilette et pour sa subsistance, ainsi que le meilleur appartement du harem. Obéissant à Mardochée, Esther se garda bien de révéler son origine juive. Mardochée ne pouvait entrer directement en contact avec elle, mais il avait trouvé le moyen de prendre chaque jour des nouvelles de sa santé et de la manière dont on la traitait.

2.12-14 Les soins de beauté corporelle permettant aux jeunes filles d'entrer dans la chambre du roi duraient douze mois. Elles passaient par un programme de purification cérémonielle avec de l'huile de myrrhe, des aromates et des parfums. Quand le tour de l'une d'elles arrivait, elle pouvait prendre tout vêtement, parure ou bijou qu'elle voulait. Elle restait alors une nuit auprès du roi, puis n'y retournait plus... à moins qu'elle lui ait plu, et qu'il ne l'appelle nommément.

Pour le chrétien, la vie présente constitue une période de formation en vue de son avenir glorieux avec le Christ. Bientôt le Seigneur « fera paraître devant lui l'Église glorieuse, sans tache ni ride, ni rien de semblable » (Ep 5.27).

2.15-18 Au lieu de demander des tenues très à la mode, Esther suivit le conseil de Hégai qui lui suggéra peut-être de compter sur sa beauté naturelle. Quoi qu'il en soit, le roi aima Esther plus que toutes les autres femmes, la choisit comme reine et donna un grand festin en son honneur. Le repos qu'il accorda aux provinces a pu consister en une amnistie, une remise d'impôts, ou un jour férié. En outre, il distribua des présents à la hauteur de ses richesses.

2.19-23 Il y eut un second rassemblement de jeunes filles vierges, peut-être en vue d'agrandir le harem du roi. Esther gardait toujours secrète sa nationalité, tandis que son cousin se tenait toujours à la porte du roi. Ce fut alors que Mardochee apprit l'existence d'un complot pour assassiner le roi Assuérus. Il rapporta ce bruit à Esther qui en fit part au roi. Ainsi les assassins furent arrêtés, jugés et pendus.

Selon la coutume, cet événement fut consigné dans le livre officiel des Chroniques du royaume. Mardochee ne fut certes pas récompensé immédiatement, mais à terme la récompense était certaine, car Dieu tient les comptes. Selon Hérodote, historien grec, la pendaison était le châtement réservé habituellement aux traîtres et aux rebelles, en Perse à cette époque.